

Cambridge, le 30 Dec.

Mon cher Collègue,

Je vous remercie beaucoup de votre lettre aimable et des renseignements que vous avez bien voulu me communiquer.

I. Le Nectria no. 3. Je ne sais pas l'espèce de branche sur laquelle il croît, quoique j'en aie recollé moi-même.

II. Mille remerciements de votre proposition de nommer le Rhinotrichum dans mon honneur. Malheureusement je l'avais distribué sous le nom d'herbier de R. macrosporum Farlow et

en ce cas-là pour éviter une
confusion, il me semble
plus à propos de garder
le R. macrosporum. Je lui
avais donné un nom parce
on m'avait pressé de le nommer
pour le département à Washington.
L'espèce me semblait être
nouvelle. J'ai voulu en être certain.

III. Le soi-disant Sphaeria
papilla. Je suis charmé
que vous le rapprochez
aux lichens. Voyant la
ressemblance aux Terrucaria
gemma j'avais demandé
à M. le Prof. Tuckerman
dans sa qualité de lichénologue
si cette espèce ne lui fût pas
connue parmi les lichens mais
il m'a répondu que ce
n'était pas du tout un lichen.
Je vous en remercie avec plaisir que

vous vous êtes porté à le
rapprocher aux lichens.

En rapport au L. popilla
je vous envoie une espèce
bien intéressante. J'ai reçu
de Californie une plante
que je croyais un champignon
mais je n'ai pu la déterminer.
Mais ayant un peu le port
d'un lichen je l'ai envoyée
à M. Tuckerman pour lui
demander son avis. Je fus
surpris d'apprendre de lui
que ce fut un lichen bien
connu, le Buellia aterrima
auzi, Microthelia Metzleri
Korb. Parerg. Mais pourquoi
est-ce un lichen? Il n'y a
pas de gonidies, avez-vous
étudié cette espèce? En ce cas-là
où la mettez-vous?
Je joins aussi trois

Echantillons. Deux de nos
Nectria communs seulement
à cause de la localité. Le
troisième est un Valsa ou
quelque chose y rapproché qui
se trouve chez nous sur le
Berberis vulgaire, Est-il
décrit? au moins je ne le
connais pas en Amérique.
S'il est nouveau, il est à
votre disposition.

Je suis fort pressé parceque
je finis un long article
algologique.

agréz, monsieur, l'expression
de ma plus haute estime,
Votre tout dévoué,

W. G. Farlow.